L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 6 JUILLET 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Éditeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUPOUR.
E. DUVERGER. S. HARRY.
N° 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
MERCREDI MATIN, 6 JUILLET.

ASSEMBLÉES WHIG.

Le district du Troisième Ward (Troisième District, Arrondissement), de la Nile-Orléans, compris entre le Bayou-Canal, sont invités à se réunir au coin de la rue Perdido, MERCREDI SOIR, 6 juillet, à 8 heures, dans le but d'élire des délégués pour le représenter à la Convention Whig qui aura lieu à Donaldsonville le 1er août prochain et qui doit nommer un candidat pour représenter au Congrès le 2ème District Congressionnel de l'Etat.

MEETING WHIG.

Les whigs du deuxième ward (2e district représentatif) de la ville de la Nouvelle-Orléans, sont invités à se réunir au Salon d'Apollon, au coin de Tritonville et de la rue Apollon, mercredi 6 juillet, à huit heures du soir, pour désigner les délégués qui doivent les représenter à la Convention de Donaldsonville (voir plus loin, sous la partie anglaise.)

SIXIEME DISTRICT REPRESENTATIF.

ASSEMBLEE WHIG.

Par suite d'un malentendu relativement à la date et au jour de la réunion des whigs du Sixième District, le meeting qui devait avoir lieu samedi dernier 2 juillet, a dû être remis à DIMANCHE prochain, 7 juillet, à deux heures de l'après-midi. Tous les whigs du district sont invités à être présents, car des affaires importantes doivent être traitées à l'assemblée. Le lieu de réunion est la cale-Sagrera, au coin des rues Royale et Bienville.

Laf Guyot, C Dufour,
J T Dufour, J Pollock,
E Baltz, Louis Sée,
A Duplessis, J Coutes,
F Kenne, V Gerrault,
F Massé, W Bott,
H Darnell, A Hopkins,
J F Barnett, T Bloss,
E Dupuytier, T Tarrant,
A Debauchem, F Gonion,
L H Pike, E Dossial,
F Burel, A Bogel,
F Fiscal, G L Wunder,
F Gerard, J Kovan,
A Rousseau, J Barnes,
Jean Isle Jr, F Wernham,
F F Washam, J Dolhonde,
F Hamlin, A Lerouge,
E Dumaine, J Sumner,
John Tourtes, F Barnudes,
F Nassé, M Sonnat,
J Bernudes, M Barnett,
La Sorg, F Morelle,
A Fernandez, A L auin,
F Lelas, De Hughes,
Nous Vivons, F Vigier,
B Patrachan, Jules Lambert,
H B Howard, J Gaudin,
Jules Lavergne, V Wolfe Jur,
Jules Thayer, F Sagrera,
François Pascal, Left survivant,
F Fuller, J Bouny,
E Barnett, F V Gerdinan,
Fog Lemaire, J Dabezat,
J Maxwell, Jean Prem,
J Magnon, A Bat,
A Tardy,

Nile Orléans, 5 juillet 1853.

J. U. FARE, président.
Jno De Buys, Jno McLELLAND, } Secrétaires.

LES WHIGS.

Ce n'est pas seulement à la Nile-Orléans que notre parti se réorganise et se dispose à engager sérieusement la lutte avec les démocrates en octobre prochain. Les mêmes symptômes se révèlent dans les campagnes. Nous avons vu récemment le district d'Ouvre et essayer de reconquérir une partie du terrain qu'il est perdu depuis l'élection présidentielle. Il n'est pas une paroisse où ils ne se préparent à disputer chaudement la victoire à leurs adversaires.

Les whigs d'Ascension doivent se réunir à Donaldsonville le 10 de ce mois, pour nommer leurs délégués à la Convention qui doit se constituer ici et dans cette dernière ville, et qui est chargée de désigner le candidat de district pour le Congrès. Dans la même réunion, nos amis d'Ascension nommeront les délégués qui doivent les représenter à la Convention convoquée pour le deuxième lundi d'août à Bâton-Rouge dans le but de désigner les candidats whigs aux fonctions d'auditeur, de trésorier et de surintendant de l'instruction publique.

Ce n'est pas le cas de dire que les journaux démocrates se sont représenter comme experts, ce sont réellement les whigs qui ont le grand bien de les ne reprendre leurs armes. Vaincus dans les dernières élections, ils ont naturellement cherché à se reposer un peu, mais ils ne reprendre leurs armes et recommencer la lutte, ils ne sont trop impressionnés de pesanteur du *Je profundis* sur leur tombe, leurs cases et leurs prétentions exagérées ont été en grande partie son adversaire. Ce n'est pas la diversité que les hommes convaincus de leurs forces pour recommencer la lutte, ils ne se laissent point abattre par le succès d'un triomphe éphémère de leurs adversaires qui ils ont fait dans la vérité de leurs principes. Les calomnies de la presse démocrate ne sont pas pour leur résultat de leur tout moment du réveil. Chacun a en honte de s'abandonner, a accusé la torpeur dans laquelle ils étaient, et a poussé son cri de guerre, qui retentira sur tous les points de la Louisiane pour les exciter au dehors et exciter au combat ceux des autres Etats qui sont restés fidèles à leur drapeau.

Le parti a rendu à la société des services immenses pour qu'il lui soit permis de jeter un regard de face de ses adversaires. Le devoir qu'il doit d'exiger qu'il continue son œuvre. Il réorganise ses forces et se présente en ordre de bataille lorsque l'heure de la bataille sera sonnée. Ces devoirs, il ne les a point oublier, et il saura les remplir avec toute énergie dont il a donné si souvent des preuves dans le passé. Ce sera un honneur pour le peuple qui a constitué une longtemps inféodé à cette cause de tolérance et barvarie, qui a la prétention de connaître et de défendre les intérêts de progrès et de liberté. S'il a pu un moment s'égarer par les prédications, les écrits, les conseils d'hommes d'intérêts matériels, d'hommes moraux, et surtout par le prestige des mots de démocratie et progrès qui se trouvent sans cesse dans la bouche des démocrates, il saura se reconnaître et se grouper autour de la bannière whigs, après avoir considéré le triste spectacle qui lui aura donné les calomnies de la démocratie.

La jalousie, l'ambition, l'amour du pouvoir, les intérêts mobiles de leurs actions, l'intérêt et la cabale sont le secret de leur force. Une qualité qu'il faut leur reconnaître, c'est la persévérance dans leurs projets. Si nos adversaires ont triomphé, ils ne le doivent qu'à la modestie de l'énergie que nos adversaires ont au service de leurs manœuvres, mais que nous ne faisons vainqueurs. L'union et la concilliation sont des plus sûrs moyens de les terrasser et la victoire couronnera nos efforts, parce que le peuple, dans les pays entre eux et nous, a jugé d'un des principaux organes de parti dans les campagnes prouve que les sont bien décidés à tenter un suprême effort pour secouer enfin le joug du locofocisme. Nous nous d'une autre part dans le *Messager* de Jacques.

Il est indispensable que le parti whig s'occupe de plus en plus de ses intérêts, et que tous les éléments dont il se compose, se mettent à opérer une patriotique et cordiale union. Il faut que tous les éléments dont il se compose, se mettent au travail dont se mettre avec ardeur et de la besogne, car il importe de commencement une organisation assez bien calculée pour conduire à bonne fin le parti qui doit nous y entreprendre et le remplir. Il ne s'agit que de nous entendre, savoir faire dans la prochaine campagne, tout ce qui peut répondre aux intérêts nombreux de la communauté. L'inertie et l'indifférence doivent au plus tôt faire place à l'énergie et à l'activité, sans quoi il nous faut renoncer d'attendre le but que nous nous proposons.

Nos compatriotes de Kennedy, de Tensaw et de l'Alabama nous donnent à ce sujet un exemple. Pourquoi ne l'imiterions nous pas? Encore une fois, le parti whig n'est pas mort, il suffit de quelques efforts bien concertés pour le rendre toute son ancienne vigueur. Nous avons avec confiance sous le noble chef qui a été si gloriusement porté les John Quincy Adams, les Henry Clay, les Daniel Webster, et, dans l'engagement partiel de notre cause, nous obtiendrons un triomphe qui sera le couronner de l'éclatante victoire que nous remporterons lors de la prochaine lutte présidentielle.

Mettons-nous à l'œuvre à l'envi les uns des autres. Ne renvoyons jamais au lendemain ce qui peut être fait la veille, et, soyons-en convaincus, les hommes que se sont chargés de nous conduire qui avant peu d'autre président de tromper les masses, afin de mieux nous tromper pourront à leurs dépens.

Nos paroisses St Charles et St-Jean-Baptiste le *Mechacébée* invite les whigs à se réunir pour nommer leurs délégués. Il annonce que les candidats pour le Congrès MM. Ariettide Rousseau de l'Ascension, Alexandre Dockouy et Martin, et T Hunt, de la Nile-Orléans. Les candidats pour la place de sénateur seraient MM. D F Kenner et Dervaville Forcelle. Nous savons, dit le *Mechacébée*, que les amis de M Forcelle ont l'intention de présenter son nom à la convention, qui certes ne pourra faire un meilleur choix. M. D. Forcelle est un whig dans l'acceptation du mot, et ce qui ne gâte rien, un homme de beaucoup d'esprit et de talent.

Un hommage rendu à M. Forcelle est mérité sous tous les rapports.

FEUILLETON.

Les souscripteurs pour la publication de l'Histoire de GEORGE SAND, les MALHEURS DU SONNEURS. Les journaux de Paris en disent plus grand éloge de cet ouvrage.

FRANCK HAFFLE—C'est aujourd'hui qu'a lieu dans la salle de l'Armory la grande raffle de diamants, bijoux, montres, etc., dont l'avis a été publié depuis plusieurs jours dans nos colonnes. Il reste probablement encore quelques places à placer. C'est une belle chance dont se pourront profiter les heureux ordinairement favorisés par le sort en pour courir qui le bottine est demarrée samedi jusqu'à ce moment.

NAVIRES DE GUERRE FRANÇAIS.—Le frégate française *Gefion* et la corvette *Amabile*, retournant de Buenos Ayres et rentrant en Europe, sont entrées le 25 du mois dernier dans le port de Rio, pour renouveler leurs provisions.

EUROPE.

La malle nous a transmis hier nos journaux européens apportés par le *Baltic*: ils vont jusqu'au 12 juin pour Paris et jusqu'au 15 pour Londres et Liverpool. Nous ne pouvons pas dire qu'ils soient intéressants. L'Orient est tellement la seule affaire du moment que lorsque ses journaux ne traitent pas cette question, dit le *Siècle*, ils sont vides. Le *Journal de l'Empire* publie sur les impôts un article qui porte le numéro 8: il pensait que ce journal a publié deux sept articles sur le même sujet. L'Algérie n'étale de tout son long dans le *Constitutionnel*, l'écrivain encyclopédique de cette feuille, M. Henri Cauvain, tance vertement la presse, qui ne se préoccupe pas assez de cette question, si intéressante à tous les points de vue. *Le Journal des Débats* voit dans la note de *Moniteur* qui annonçait le départ et la réunion des flottes anglaise et française à l'entrée des Dardanelles, un gage certain des intentions pacifiques des deux grandes puissances de l'Europe occidentale. *L'Union* est également à la paix. Seul *l'Univers* pense qu'au point où en sont les choses, il semble bien difficile que les négociations soient reprises.

La *Gazette de France*, qui croit sauvé que la paix ne sera pas rompue, publie les réflexions qui suivent:

«Si la paix est dans la volonté de tous, elle n'est peut être pas dans la situation générale des nations chrétiennes. Toutes les nations ont elles cette espérance, par les traités qui ont remaniéné l'Europe, dans le plénitude des principes de justice? Ces principes n'auraient-ils pas été méconnus à beaucoup d'égards? La force, plus que la sagesse, n'a-t-elle pas décrété dans l'œuvre des diplomates constituant? Malgré les invocations à la Sainte Trinité qui figurait en tête de ces actes souverains, les puissances qui les signaient n'avaient-elles pas perdu de vue les lois morales, les préceptes divins qui sont les conditions d'existence des sociétés chrétiennes? Ne s'est-on pas préoccupé des intérêts du temps plus que des principes éternels?»

Les journaux français disent qu'un grand enthousiasme anime l'armée et la flotte turque, impatientes toutes deux de prouver qu'elles ont profité de l'instruction qui leur est donnée depuis vingt ans par des instructeurs européens. Les Russes ne sont pas plus braves que nous, disent les Ottomans; seulement ils ont commencé plus tôt leur éducation militaire, qui est due comme la notre, à des étrangers. Aujourd'hui nous voilà de pair avec eux. Nous avons épuisé les détails des plus récentes guerres, mais le cœur Pierre ne démittit pas que les délicieuses, et d'autres raisons pour qui sait en profiter! La réserve, ajoute le soldat, ayant tous passé au moins cinq ans sous le drapeau, montre une ardeur particulière. Les Grecs, de leur côté, comprennent généralement que la situation qui leur est faite par le sultan est de beaucoup préférable à celle qui résulterait pour eux de protectorat russe. C'est surtout dans le clergé que cette opinion est bien arrêtée. Les patriarches, les archevêques, les évêques, comprennent parfaitement que le czar a pour but de soumettre l'Eglise d'Orient à celle de Moscou, et de substituer le plus complet despotisme temporel et spirituel à la liberté dont jouissent les chrétiens dans l'empire ottoman. Si l'empereur de Russe a encore encore un certain prestige sur l'esprit des Grecs, c'est dans les classes inférieures et loin des centres de population.

Le *Journal des Débats* qui pendant un moment a cru que la guerre était presque inévitable, déclare maintenant que les inquiétudes soulevées par l'aspect des affaires politiques en Orient commencent à perdre de leur vivacité. Il calme reaire dans les esprits et le rétablissement inspire à tout le monde une salutaire confiance dans la mission de la paix européenne; car, en définitive, tout le monde veut la paix, et, sans nul doute, l'empereur Nicolas lui-même.

Le *Journal des Débats* continue en ces termes:

«Cela ne veut pas dire que nous ayons la moindre prétention de connaître la solution à intervenir dans la question en litige, et il est même probable que, malgré la bonne volonté manifestée par les cabinets qui cherchent à s'entendre, nous aurons encore quelques instants de crise à traverser; mais nécessaire il est aujourd'hui que tout ce que les gouvernemens veulent sincèrement le maintien de la paix, ils ne puissent pas réussir à la conserver.

Cette conviction, que rien ne saurait encore ébranler chez nous, est aussi en Angleterre celle de monde politique, et le langage des journaux anglais ne dit pas autre chose. Ce ne sont donc pas l'opinion. Les nombreux extraits des journaux que nous citons aujourd'hui le prouvent. Non seulement l'avis des deux flotte amoncelé de la *Monitor*, et ce qu'en a dit considère comme une démonstration qui contribuera efficacement au maintien de la paix, mais les mêmes faits qui ont été cause de ce mécontentement compromise, que la diplomatie trouvera les moyens de dénouer la question en mettant l'honneur et les droits de toutes les parties, fait que l'on peut toutes ces prévisions pour obtenir à un mouvement des armées navales de la France et de l'Angleterre ce qu'il pourrait avoir de une, qui, qu'il ne faut pas le refuser à faire des concessions, et que le *Times*, par exemple, si lettre magnere, accepte aujourd'hui l'occupation par principauté qu'il a refusée jusqu'à ce jour, comme un *casus belli* il y a huit jours, conseille aux Turcs de rester sur la rive droite du Danube dans une attitude défensive, et déclare que dissiper les alarmes de l'Wolkonski, il ne croit pas qu'il puisse en rentrer pour les armées russes ne pénétrer la ligne de Danube.